

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN BESOIN IMPÉRIEUX.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA PLAIGNANTE

9 répliques

LE PRÉSIDENT

8 répliques

LE PRÉVENU

8 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

LES DAMES DE LA HALLE

1 répliques

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN BESOIN IMPÉRIEUX.....	5
---------------------------------	----------

UN BESOIN IMPÉRIEUX.

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

Toute la physiologie des dames de la Halle pourrait se résumer en ces deux mots : « mauvaise tête et bon coeur, » ou bien, encore : « la main leste, mais le coeur dessus. » Il est donc absolument anormal de voir aujourd'hui, devant le tribunal correctionnel, une de ces dames sur qui s'est abattue la main leste d'une bourgeoise, précisément à propos d'un élan de coeur de la dame de la Halle. Voici comment cette dernière raconte le fait : Je jure devant Dieu et devant les hommes de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité ; d'ailleurs, il y a ici beaucoup de mes camarades qui vous diront comme par lequel...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Bien, bien, nous les entendrons. La vérité est qu'une partie du personnel de la Halle est venue à l'audience, et que plusieurs de ces dames ont été placées dans la salle des témoins en attendant leur défilé à la barre ; tout cela, bien entendu, pomponné, doré, enrubanné, tiré, comme on dit, à quatre épingles.

LA PLAIGNANTE

La chose en un mot, c'est que Madame que voici m'a donné une gifle
que tout le monde s'en est retourné et que j'en suis restée comme tom-
bée en putréfaction. 15

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

À quel propos la prévenue vous a-t-elle frappée ?

LA PLAIGNANTE

À propos de son pauvre chérubin d'enfant, une mignonne d'amour de
petite fille que c'te pauvre chérie, elle avait à ce qu'il paraît besoin de... 20
Ça peut arriver à tout le monde, dont madame sa mauvaise mère la te-
nait par la main et que la petite pleurait disant : Maman, j'ai envie.
Alors que Madame la secouait par la main, comme étant en colère et di-
sant : C'est pas pressé, tout à l'heure ; là-dessus la petite criait. Alors
toutes mes voisines et moi, ça nous faisait pitié de voir ça, que nous 25
nous mettons à interloquer Madame, que, là-dessus, elle nous répond
des sottises. Alors, voyant ça, je sors de mon caractère et de ma bou-
tique, et je prends, l'enfant par la main pour la mener dans un petit
coin ; sa mère la retient, ferme, moi je veux la faire lâcher en lui ouvrant
la main ; c'est donc de là, qu'à ce moment-là, je reçois une gifle, que j'en 30
ai vu mes carottes toutes bleues.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT *(à la prévenue)*

Reconnaissez-vous avoir frappé le témoin ?

LA PRÉVENUE

Oui, Monsieur, je ne dis pas, mais vous en auriez fait autant à ma place,
de voir une personne qu'on ne connaît pas et qui veut se mêler de mon

enfant ; ça ne la regarde pas ; je connais bien ma petite fille, c'est des manies qu'elle a ; j'étais convaincue qu'elle demandait sans nécessité.

35

LA PLAIGNANTE

Laissez donc !

LA PRÉVENUE

Qu'en saviez-vous ?

LA PLAIGNANTE

Et vous ?

LA PRÉVENUE

Moi, je connais mon enfant.

40

LA PLAIGNANTE

Elle n'est pas faite autrement que tout le monde.

LA PRÉVENUE

Avec ça, Messieurs, que toutes les commères de là, des femmes pas polies et très mal élevées...

LA PLAIGNANTE

Possible, mais, quand nos enfants ont...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Taisez-vous, Madame.

45

LA PRÉVENUE

Elles se mettent toutes à m'agonir et à vouloir me forcer à les. laisser prendre ma petite ; moi, ça m'a mise en colère ; je sais bien ce que j'ai à faire.

LA PLAIGNANTE

Votre petite fille aussi, le savait bien, ce qu'elle avait à faire.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

En voilà assez !

50

LA PLAIGNANTE

Mes témoins vous diront...

(Monsieur le président donne lecture de l'article du Code qui punit les voies de fait d'un emprisonnement de six jours, à deux ans ou d'une amende.)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Nous ne les entendrons pas, le fait est avoué.

LA PRÉVENUE *(jetant un cri)*

Deux ans !... Je suis condamnée à deux ans !... Ah ! Je me trouve mal...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Mais attendez donc, Madame, il ne s'agit pas de deux ans.

(Le tribunal la condamne à 16 francs d'amende.)

LA PRÉVENUE *(revenant subitement à elle)*

Ah ! Je disais aussi...

55

LA PRÉVENUE

Ah ! Monsieur ! Monsieur.. que je vous remercie... quand j'ai entendu deux ans...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Retirez-vous !

(À ses camarades qui sortent de la salle des témoins.)

LA PLAIGNANTE

Ah ben, merci !... Pour 16 francs, je ne m'en priverai pas. Dites donc... 16 francs !...

60

(On les fait sortir.)

CHOEUR INDIGNÉ DES DAMES DE LA HALLE

Oh !